Mention spéciale

Fausse Idylle

L'ombre apaisante des flammes dansant sur les murs, le bruissement serein des pages d'un livre qu'on tourne, le doux sifflement du vent qui traverse les petites ouvertures des fenêtres et la danse élégante des flocons tombant du ciel, je devrais me sentir détendu dans ce climat reposant, pourtant, l'angoisse qui me dévorait de l'intérieur était bel et bien présente. Après tout, quelle personne rationnelle serait détendue trois heures avant le moment le plus important de sa vie. C'est vrai que j'y suis préparé depuis longtemps, mais c'était toujours sans la présence de l'appréhension qui s'insinue en toi juste avant. Comprenant que je ne pourrais plus trouver suffisamment de concentration pour lire, je détache mon regard de ces mots devenus incompréhensibles pour porter celui-ci sur l'extérieur. La noirceur gagne déjà du terrain, mon angoisse n'en est qu'amplifiée. C'est aujourd'hui, ma première nuit blanche. C'est aujourd'hui que je pourrai enfin devenir un membre de la communauté à part entière. C'est aujourd'hui que je me présenterai devant Elle. C'est à ce moment-là que ma vie changera à jamais, de la plus belle ou de la plus horrible des façons. Elle me jugera, lira en moi et saura. Au moins, je ne serai pas seul pour affronter ma toute première nuit blanche. Il sera à mes côtés comme il l'a toujours été. Penser à lui fait naître un sourire rêveur sur mes lèvres. Depuis que je suis au monde, Léandre a été là, près de moi. Il a séché mes larmes et apaisé mes maux. Il me regarde toujours avec ce même regard prenant et protecteur. Je l'aime d'un amour inconditionnel et sans limites, mais lui ne me voit pas comme ça. Cependant, je promets de changer son regard pour qu'il devienne aussi amoureux que le mien. Je saurai me montrer patient jusque-là. Des bruits de pas dans la neige me sortent de mes songes. La porte grince, puis s'ouvre sur l'objet de mes pensées, couvert de neige et me souriant adorablement.

« - Te sens-tu prêt pour ta première nuit blanche Hadrien ? Me demande-t-il sur un ton réconfortant.

- N'est-on jamais réellement prêt ?, lui réponds-je avec une moue de dépit.

Il rigole doucement et poursuit avec un sourire moqueur.

- Allez viens petit ourson, je vais t’aider à te préparer ! »

Nous nous dirigeons ensemble vers ma chambre et il m’aide à choisir ma tenue pour le rituel. Il me lave ensuite dans la grande baignoire en bois. Je complète finalement ma préparation en le laissant tresser mes longs cheveux d’un roux presque rouge.

« Nous devrions y aller petit ourson, ils doivent déjà nous attendre, me dit-il avec une lueur fière dans le regard. »

Je lui prends la main et nous sortons pour nous rendre au centre du village, là où se passent toutes les nuits blanches. Tous les habitants sont déjà réunis autour du cercle runique. Je vois mon meilleur ami, Wayne Soriel, accompagné de ma tante Stella. Ils sont tous habillés de noir alors que moi je suis tout de blanc vêtu, comme le veut la tradition. Je m’approche du cercle pour saluer le chef du village. Son regard onyx est intimidant et rassurant en même temps. Il pose sa main sur ma tête et dit : « Que cet enfant porte la force, le courage et le dévouement pour son peuple ». Tous les habitants répondent alors : « Que cela soit ainsi ». Le chef me jette un regard avant d’entamer son discours habituel et propre à chaque première nuit blanche des habitants de notre village : « Nous sommes réunis aujourd’hui pour qu’il puisse se présenter à Elle et ainsi faire partie de notre village, de nos valeurs et de nos traditions. Ce jeune homme, aujourd’hui, se présentera devant Elle et Elle sera en mesure de juger s’il est digne d’intégrer notre communauté. Si qui que ce soit est contre son intégration qu’il se manifeste maintenant ou se taise à jamais ». Je ne peux empêcher l’angoisse de tordre mes tripes. Ma gorge est sèche. Je ferme les yeux fortement de peur qu’une voix surgisse et m’empêche de poursuivre mon destin dans cette communauté que j’aime tant. Heureusement, seul un silence religieux règne en maître autour de moi. Le chef, qui s’était interrompu dans son discours reprend alors tranquillement : « Poursuivons ! Ce n’est pas bon présage qu’Elle se cache derrière les nuages, seulement, je ne m’y fierai pas car le ciel indique que les nuages se tasseront très bientôt pour qu’elle se dévoile à nous. Elle sera donc présente ce soir avec nous ». Un léger soupir de soulagement traverse la barrière de mes lèvres. Si Elle ne se présente pas, c’est un rejet complet et honteux pour l’enfant vivant sa première nuit blanche. Donc, si au moins, Elle apparaît, j’aurai une chance d’être accepté, ici, chez moi.

Mon angoisse me fait revivre mon enfance au ralenti dans ma tête. Je revois Léandre me prendre dans ses bras le soir pour qu'on regarde les étoiles ensemble avant d'aller dormir. Je le revois avec ce sourire si tendre passer son pouce sur mes joues pour effacer les larmes qui les dévalent suite à une mauvaise chute dans le champ à côté de la maison. Je le revois passer un linge humide sur mon front avec son habituel regard protecteur lorsque j'étais enrhumé. Si Elle ne m'accepte pas, je devrai lui dire adieu. Ça me détruirait le cœur. N'étant pas encore dans le cercle, Léandre était toujours en contact avec moi. Pour me rassurer, comme s'il lisait dans mes pensées, il commence à faire des cercles rassurant avec ses doigts sur ma nuque. Je sens mes muscles tendus au maximum se détendre un peu suite à ce geste. Je lève les yeux vers les autres et croise ceux de Wayne qui me présente ses deux pouces vers le haut pour m'encourager. Je vois aussi ma tante Stella me faire un sourire rassurant. « Tous mes proches sont près de moi…alors tout va bien se passer ! Tentais-je de me rassurer ». Le chef regarde le ciel puis se tourne vers moi : « Avance-toi dans le cercle Hadrien et commençons le rituel. Elle va bientôt apparaître ».

Je fais un pas, puis un autre. Une fois au milieu du cercle, je sens les runes briller doucement. Toutes les personnes présentent entament un chant à l'unisson. Les paroles sont en latin, je n'y comprends rien, mais c'est absolument magnifique. Les vibrations des voix ondulent dans l'air autour de moi et je deviens euphorique. Cette sensation qui me gagne est électrisante. Je me sens tellement vivant. Je me perds dans mes sensations quand soudainement, les vibrations des voix disparaissent. Je n'entends plus le chant. En regardant autour de moi, je remarque que tous ont les yeux levés vers le ciel. Je lève les yeux à mon tour et vis une lune écarlate. Un rire nerveux remonte dans ma gorge. Une lune écarlate…c'est le meilleur présage qui puisse exister. Elle ne m'avait pas encore aperçu qu'Elle savait déjà que j'étais voué à faire de grandes choses. Une larme de bonheur dévale ma joue. Le chant reprend et je sens l'angoisse qui m'habitait jusqu'à présent mettre les voiles définitivement. Je souris paisiblement et laisse l'astre suprême me baigner de sa lumière orange. Les voix cessent de chanter et le chef du village reprend la parole lentement. Perdu dans les sensations que je suis en train de vivre, je n'écoute que d'une oreille. Je vois tout le monde sourire de bonheur…tous, sauf Léandre. Je ne comprends pas. Il devrait être heureux lui aussi puisque je ne partirai pas de la communauté. Il devrait se réjouir que je puisse rester à ses côtés pour toujours. Alors, il ne m'aime pas autant que ce que je croyais voir ? Mais…s'il ne m'aime pas à ce point pourquoi a-t-il toujours veillé sur moi ? Sa réaction face à

l’astre écarlate me brise le cœur. Je sens mon amour pour lui se resserrer sur mon cœur comme un étau. Un vertige me prend. Je pose ma main sur mon front. C’est ma première nuit blanche, le moment le plus important de ma vie. J’ai reçu un présage écarlate, le meilleur présage possible. Alors pourquoi est-ce que des larmes de tristesse dévalent mes joues ? Je tente de les retenir en me reconnectant à la réalité. J’essaie de porter attention à ce que le chef du village dit : « ...il deviendra donc le futur chef de cette communauté ». J’écarquille les yeux au maximum. Mais qu’est-ce qu’il vient juste de dire ? Il ne devait sans doute pas parler de moi c’est impossible ! Comment est-ce que je pourrais devenir le futur chef du village alors que c’est censé être Léandre ?

Soudain, la lumière se fait dans mes pensées. Je lui ai volé sa place de futur chef de la communauté. Un immense dégout pour moi-même m’envahit. J’ai fait du mal à celui que j’aime. J’ai volé le futur de la personne la plus importante pour moi. Les larmes dévalent de plus en plus mes joues sans que j’en aie le contrôle. Je dois partir ! Loin…là où je ne causerai plus de malheur à celui que j’aime. Je cours vers le champ à côté de la maison, le seul endroit où je ne peux déranger personne. Le vent siffle dans mes oreilles, les roches du chemin blessent mes pieds nus, mais je m’en moque. Je vois le champ qui se rapproche de plus en plus. Je frôle les épis de blé de mes doigts en continuant de courir. Au milieu du champ, je trébuche et tombe. J’ignore la douleur et me retourne sur le dos. Je regarde l’astre vénéré par ma communauté…et pour la première fois de ma vie je la déteste. Elle a causé du tort à mon bien-aimé en me désignant comme puissant. Elle n’avait pas le droit de briser les rêves de mon amour ainsi. Elle m’apparaît maintenant comme cruelle et égoïste. J’imagine la douleur de Léandre quand il a vu qu’il ne deviendrait jamais chef du village et en plus que c’était moi qui le deviendrai. Mes larmes sont pour lui. Je reste longtemps ainsi…seul, triste et honteux. Mes yeux se ferment doucement, quand j’entends des bruits de pas et un souffle erratique. Je rouvre les yeux et tombe sur deux saphirs brillants.

« - Mais pourquoi…es-tu parti…ainsi…petit ourson ? Me demande Léandre en reprenant difficilement sa respiration.

- Je t’ai volé ton futur et je n’avais pas le droit. Si je fuis, la lune verra bien que c’est toi qui es digne d’être le chef du village.

- Voyons, petit ourson, tu ne m’as pas volé mon futur, puisqu’à l’évidence ce n’était pas le mien, dit-il tristement.

- Non, non, non et non ! Il est à toi ce futur et je souhaite que tu le garde…car sinon…tu ne seras pas aussi heureux, puisque tu n’auras pas réalisé ton rêve, finis-je de dire en chuchotant.

- Tu me sembles bien obstiné, qu’est-ce qui t’effraie tant dans le fait de devenir chef du village ? Allez petit ourson, dis-moi la vérité !

- La vérité c’est que je ne veux pas voler le rêve de celui que j’aime !

- Que tu…mais voyons petit ourson qu’est-ce que tu me chantes là ?

- JE T’AIME LÉANDRE ! Et ce depuis toujours ! Je ne peux me résoudre à devenir le chef du village sachant que je vole le rêve de l’homme que j’aime.

- Mais…petit frère tu ne dois pas dire ça…voyons c’est insensé…

- Je t’aime et puis c’est tout…je n’y peux rien moi, dis-je en éclatant en sanglot. »

Comme toujours, Léandre ignore ma déclaration d’amour et tente de me consoler en me prenant dans ses bras. Nous restons ainsi jusqu’à l’aube où nous sommes forcés à rejoindre la réalité.

Emy Gagnon

École secondaire Charles-Gravel